

RENDEZ-VOUS MANQUE A PRAGUE

Jean-Paul CABOT

Le 12 juillet 2001

Il nous restait une petite demi-heure avant de quitter Prague définitivement. Ces trois jours de promenade dans le centre historique avaient eu raison des jambes de mon épouse et de la patience de Vincent. Aussi je décidai de les abandonner à la terrasse de ce café sur la Vieille Place Staromestské de l'autre côté du beffroi de l'horloge astronomique.

En fait j'avais repéré l'avant-veille une vitrine luxueuse où entre divers rateliers de pipes, des flasques habillées de velours ou tissus écossais avaient retenu mon regard sans pourtant me convaincre de m'y attarder.

Je connaissais la direction à prendre mais restait incertain quand à la rue elle-même.

Je pris donc congé de ma famille et dépassant les deux noirs clochers de ND de Tyn, je longeai la rue qui conduisait maîtresse vers la tour Poudrière et musardai en direction des vitrines de part et d'autre de l'artère, mon sac en bandoulière sous un soleil tenace.

Elle était là. Une large boutique à l'angle de deux rues. Dans un assortiment de tons verts et marrons, je retrouvai les pipes, tabatières et objets fumeurs, mais également la collection de flasques qui se distinguait tellement bien de celles métalliques banales et courantes que l'on trouve près du Pont Charles dans les boutiques russes.

Pressé par le délai que je m'étais imposé, je choisis un flacon de 5 oz recouvert de cuir et tissu écossais et me dépêchai d'enfourer dans ma sacoche l'objet emballé dans sa boîte et le sac en plastique que m'avait fourni la vendeuse, accélérant mon allure vers la Vieille Place où j'étais attendu.

Vingt-cinq minutes plus tard, l'autocar de touristes nous éloignait définitivement de la coquette Prague et des merveilleuses demeures des Rois de Bohême.

Je dégageai mon flacon de son étui et pliai le sachet plastique beige clair pour le ranger au fond de mon sac de voyage.

Le lendemain matin, lorsque je dépliai l'objet, au dessus des lettres *PRAHA* du bas de l'image imprimée, je déroulai de hautes et longues lettres encadrant de droite et de gauche un camé ovale au centre duquel une silhouette familière me narguait.

J'écarquillai mes yeux et pensai tout fort qu'il existe sûrement une providence pour les touristes holmésiens :

Le nom du rare magasin de Prague dans lequel j'avais été inspiré pour un achat personnel s'appelait :

BAKER STREET

Vous pourrez toujours le retrouver au 38 Celetnà en partant de la Vieille Place vers la Tour Poudrière. Il sera à votre droite. Et son téléphone est aussi facile à retenir :

0 221 813 274 (heu...613)

JEAN-PAUL CABOT

**Cercle Littéraire de l'Escarboucle Bleue
Toulouse - France**



Mise en page pour le

Cercle Littéraire de l'Escarboucle Bleue